

EN VERITE, JE VOUS L' ECRIS

Se tenir dans le lieu de l'écriture.

S'abandonner au secret de la lettre, se laisser atteindre par elle; tout à la fois accepter d'exister et d'en mourir. Et l'événement de la parole devient promesse de pérennité.

Faire trace et l'histoire s'inaugure, marque notre appartenance, donne droit de cité.

Ecrire par exemple Homme - Femme. Nous voilà alors prisonniers du sexe, livrés à la violence de la représentation, imposés au monde dans la transcendance du temps.

Homme - Femme: signes incorruptibles, figurations intraitables nous appelant au jeu incontournable du dévoilement. Variations infinies autour d'un même thème, les voix multiples se déposent dans la mémoire du livre, se recouvrent puis se retirent en un désert. Mais si déployer l'oeuvre sur fond d'absence n'est pas célébrer le désenchantement. L'écrit en n'arrêtant jamais de s'acquitter de l'indicible nous voue néanmoins à la détresse. L'acte créateur impose fidélité au mi-dire.

Ecrire dans le mouvement même de la rencontre et voilà qu'insiste cette béance jusqu'alors demeurée invisible. Point ultime où le sujet lui-même a l'imprudence de s'absenter de la phrase pour se rendre plus présent. Espace privilégié, pour faire parler le silence qui nous lie à l'autre. Étrangeté.

Ecrire n'est pas répliquer. Aucun mot ne vient faire preuve ni ne donne suffisamment raison à ce qu'il en est de nous. Notre désir n'a pas besoin de justification, ni d'être vérifié; il n'est pour lui que de renaître.

Anne Crommelinck